

LESSARD, MICHEL avec la collaboration de PIERRE LAVOIE et PATRICK ALTMAN. *Québec éternelle, promenade photographique dans l'âme d'un pays*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2013, 480 p. ISBN 978-2-7619-2491-7

Pierre Lahoud

Volume 12, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026814ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026814ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lahoud, P. (2014). Compte rendu de [LESSARD, MICHEL avec la collaboration de PIERRE LAVOIE et PATRICK ALTMAN. *Québec éternelle, promenade photographique dans l'âme d'un pays*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2013, 480 p. ISBN 978-2-7619-2491-7]. *Rabaska*, 12, 276–278.
<https://doi.org/10.7202/1026814ar>

sont fondés à ressentir une légitime fierté d'avoir doté ce territoire complexe caribéen d'un bel outil linguistique permettant d'envisager un devenir culturel et scientifique à la population qui s'y développe.

MICHEL VALIÈRE¹⁰

Ethnologue, Université de Poitiers

LESSARD, MICHEL avec la collaboration de PIERRE LAVOIE et PATRICK ALTMAN. *Québec éternelle, promenade photographique dans l'âme d'un pays*. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2013, 480 p. ISBN 978-2-7619-2491-7.

Le dernier livre de Michel Lessard avec la collaboration de Patrick Altman et de Pierre Lavoie est à la hauteur du personnage et de nos espérances. Attendu depuis plus de six ans, ce livre d'images exceptionnelles de Québec nous fait découvrir des photographies totalement inédites de cette ville et nous plonge en plein XIX^e siècle. Les auteurs ont réussi à trouver de véritables trésors iconographiques enfouis on ne sait où pour le plus grand plaisir de nos yeux. Michel Lessard a toujours été un homme de patrimoine au verbe haut et fort. Ses différents livres consacrés aux objets de la culture matérielle, à la maison québécoise, au mobilier, à la ville de Québec (avec Claudel Huot) et à l'île d'Orléans (avec Pierre Lahoud) ont sensibilisé les Québécois à leurs racines, leur culture et leur mode de vie.

L'intérêt de Michel Lessard pour la photo remonte à plusieurs années. En 1987, paraît son remarquable ouvrage sur les Livernois, fruit de sa thèse de doctorat, en hommage à cette dynastie de photographes qui nous ont émerveillés et qui ont profondément marqué le visage de Québec. S'en suit l'exposition *150 ans de photographie à Québec* et les livres *Québec ville du patrimoine mondial* et *Montréal au XX^e siècle*, tous publiés aux éditions de l'Homme.

L'auteur nous signale d'entrée de jeu que depuis l'avènement officiel de la photographie en 1839, les Québécois ont toujours été fascinés par cette technique qui permet de peindre avec la lumière. En effet, cette année-là, un Pierre-Gustave Joly de Lotbinière part arpenter le monde avec son daguerréotype. Il rapportera des images d'Orient qui seront publiées à l'échelle internationale. Mais le temps, les déménagements successifs et l'oubli ont

10. Michel Valière, associé au Laboratoire MIMMOC de l'Université de Poitiers, est l'auteur d'*Ethnographie de la France : histoire et enjeux contemporains des approches du patrimoine ethnologique*, Paris, Colin, coll. « Cursus », 2002, ainsi que de, dans la même collection, *Le Conte populaire : approche socio-anthropologique*, Paris, Colin, 2006. Il a contribué à maints ouvrages collectifs dont le *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles* (Gilles Ferréol et al., Colin, 2003), et le *Dictionnaire historique et critique du racisme* (Pierre-André Taguieff et al., PUF, 2013).

fait que ces clichés ont disparu... Ont-ils été détruits ? Ou sont-ils enfouis quelque part sous d'autres caisses de livres ? Nul ne le sait.

« Ôtez la mer de Naples, et le Bosphore à Constantinople : nivelez les collines où s'étagent les frontons et les dômes de Rome et ces villes n'auraient plus ni caractère ni beauté pittoresque. La Tamise et la Seine sont des fleuves bien maigres ; mais si vous alliez les supprimer, vous enlèveriez à Londres et à Paris une très grande partie de leurs beautés. La cité de Québec est, sous ce rapport, l'enfant gâtée de la nature. Elle est bâtie sur un promontoire qui est à la fois une montagne et une presqu'île. Le plus beau fleuve du monde en fait presque le tour et grâce au concours que lui donne le plus humble de ses tributaires, le superbe promontoire qui sert de piédestal à Québec baigne ses pieds au sud, à l'est et au nord-est dans le fleuve Saint-Laurent, au nord et au nord-ouest dans la rivière saint-Charles. » C'est par cette citation enlevée, émouvante et haute en couleur d'Adolphe-Basile Routhier que débute le livre *Québec éternelle* en hommage à cette ville exceptionnelle.

Québec, Ville du patrimoine mondial depuis 1985, a toujours été un sujet de prédilection pour les photographes et en effet celle-ci est une des villes les plus photographiées sur la planète. Ne dit-on pas que le Château Frontenac est l'hôtel le plus photographié du monde ?

Ainsi, pour sortir de l'oubli ces documents pratiquement inconnus, Michel Lessard publie cet ouvrage qui devient un livre de référence sur l'histoire de la photographie de Québec. On y présente en effet le regard des photographes sur la ville de Québec et ses environs couvrant les années 1840 à 1885. C'est un livre en teinte sépia nageant dans le romantisme qui nous est présenté ici. Plus de 600 photographies de toutes dimensions, de la vignette au panorama sur trois pages, nous proposent des décors émouvants et des vues à couper le souffle.

Québec éternelle se définit dans une ville fortifiée, enveloppée dans un site montagneux où les clochers se disputent aux batteries de canons et qui est l'une des grandes portes d'entrée du continent. Québec, c'est le Gibraltar d'Amérique. Trois cultures y ont modelé son territoire : l'Amérindienne, la Française et l'Anglaise ; elles ont incarné une population installée au cœur des trois grandes régions géographiques du Québec, la plaine du Saint-Laurent, le Bouclier canadien et les Appalaches, le tout enveloppé par le majestueux chemin qui marche : le fleuve Saint-Laurent.

La majorité des sources iconographiques provient de la collection personnelle extrêmement riche des trois auteurs du livre. Le livre s'attache à la vie quotidienne selon sept chapitres très bien définis : de la ville aux panoramas exceptionnels, en passant par le paysage bâti, le sacré, la ville fortifiée, l'industrie du bois, la banlieue et le pays. Le tout présenté avec des

repères chronologiques qui nous aident à comprendre l'évolution historique de Québec.

À la fin de l'ouvrage, des annexes très enrichissantes sont consacrées à différentes facettes historiques de la photographie à Québec et au Québec pour la période retenue. Biographies, formats, techniques, autant d'examens qui permettent de replacer en toute simplicité la pratique des artistes de la lumière dans un contexte précis.

Signe des temps, on a introduit un volet en trois dimensions disponible sur un DVD qui accompagne le livre. Le résultat est prodigieux et franchement déroutant tellement les perspectives sont réelles et nous font apparaître ce monde disparu. Encore une fois, les éditions de l'Homme ont réalisé un ouvrage de grande qualité par une mise en page soignée et aérée, par une netteté des images reproduites et une conception graphique remarquable.

Ce livre est un incontournable pour qui veut comprendre Québec, son évolution et sa valeur.

PIERRE LAHOUD

Saint-Jean-de-l'île-d'Orléans

LEVASSEUR, ADRIEN. *Sculpteurs en art populaire au Québec. Tome 2*. Québec, Les Éditions GID, 2012, 215 p. ISBN 978-2-89634-141-2.

Il faut remercier Adrien Levasseur de continuer à mettre sa passion au service du développement de nos connaissances de l'art populaire. Après avoir publié en 2008 un premier volume sur les *Sculpteurs en art populaire au Québec*, des « gosseux » comme il se plaît affectueusement à les nommer, voici qu'il récidive aujourd'hui avec la parution d'un tome 2 aux Éditions GID qui contribue à sa « mission » de faire reconnaître cette forme d'expression artistique.

On palabre depuis belle lurette au Québec sur l'art populaire, depuis l'époque des pionniers, Barbeau, Lacourcière, Gauvreau, en passant par les *patenteux* jusqu'aux *indisciplinés*. Jean-François Blanchette a bien résumé ce long parcours du combattant et ce questionnement sans fin des recherches menées par ses prédécesseurs dans son magnifique volume, *Du coq à l'âme : l'art populaire au Québec* (2014, Musée canadien de l'histoire¹¹), une synthèse magistrale sur l'évolution de l'art populaire depuis la fondation de la Nouvelle-France jusqu'au tournant du troisième millénaire. « On hésite avec raison, écrit-il à ce propos, à définir ce qu'est l'art populaire. Les membres d'un groupe de travail en art populaire, composé de spécialistes de l'art

11. Voir le compte rendu de cet ouvrage ci-dessus.